

REUCHLIN

## **Application des méthodes statistiques à la psychologie**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 98 (1957), p. 144-145

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1957\\_\\_98\\_\\_144\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1957__98__144_0)

© Société de statistique de Paris, 1957, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

## **Application des méthodes statistiques à la psychologie**

Une revue générale très rapide des méthodes statistiques employées en psychologie est présentée et brièvement illustrée d'exemples empruntés surtout aux applications faites dans le domaine de l'Orientation professionnelle.

*Échantillonnage.* — Des problèmes d'échantillonnage se posent à propos d'enquêtes comme celles qui sont réalisées sur les métiers exercés et la satisfaction éprouvée par des jeunes gens examinés par les Centres d'O. P. Il s'en pose également à propos de l'étalonnage des tests sur quelques centaines ou quelques milliers d'enfants, en vue de leur utilisation sur la population générale. On distingue l'échantillonnage des *écoles* et l'échantillonnage des *enfants*. Les méthodes employées sont les méthodes habituelles.

*Échelles de mesure.* — En général, on se contente d'échelles basées seulement sur le pourcentage de la population dépassant un résultat donné (dans un test par exemple). Dans les cas où les distributions sont voisines de la distribution normale, on dérive ces pourcentages de la table de la loi normale, à partir des notes exprimées en écarts réduits.

*Analyse de la variance.* — Elle est employée pour comparer l'importance de certains facteurs de classification diversifiant les enfants. Par exemple, le niveau moyen des candidats aux Centres d'apprentissage de l'Académie de

Paris varie systématiquement d'un Centre à l'autre. Ces différences de niveau sont stables d'une année à l'autre. Elles paraissent associées aux métiers enseignés dans les Centres, mais non au lieu d'implantation de ces établissements.

*Corrélations.* — Avant d'utiliser un test pour faire un pronostic de réussite professionnelle, il est des cas où l'on peut vérifier que ce test est en liaison, en corrélation, avec un critère de réussite. Ce sont les difficultés que l'on rencontre pour obtenir de tels critères qui limitent le nombre de ces cas. Les corrélations entre tests sont surtout calculées en vue de l'analyse factorielle.

*Analyse factorielle.* — On sait qu'il s'agit d'une méthode d'analyse permettant de rendre compte des corrélations observées entre variables expérimentales (ici, en général, des tests) en invoquant, à titre d'hypothèse, des liaisons de ces variables avec d'autres variables, théoriques celles-là, appelées « facteurs ». De semblables analyses, poursuivies sur des séries de tâches très variées, paraissent montrer que ces tâches se classent en un nombre relativement restreint de catégories. À l'intérieur de chaque catégorie, les sujets qui réussissent bien l'une des tâches tendent aussi à bien réussir les autres. Par contre, il y a moins d'accord, ou pas d'accord, entre réussites à des tâches appartenant à des catégories différentes. On comprend quel intérêt théorique et pratique ce genre de constatation peut avoir pour le psychologue.

REUCLIN.

\* \* \*